

membres de l'association et sur les colons qu'elle assiste directement ou indirectement. Les membres défunts y auront aussi leur part.

Sera le présent mandement lu et publié au prône de toutes les églises et chapelles de paroisses et de missions où se fait l'office public, le premier dimanche après sa réception et plus tard, chaque année, le dimanche qui précèdera la quête ordonnée pour la société.

Donné à Québec sous notre seing, le sceau de l'archidiocèse et le contre seing de notre secrétaire, le premier septembre mil huit cent quatre-vingt.

† E.-A. ARCH. DE QUÉBEC.

Comme toujours l'Eglise, par ses ministres, se préoccupe de la condition des classes agricoles qu'elle voudrait voir de plus en plus nombreuses. Comme au premier temps de la fondation de notre pays, le clergé désire entourer de sa protection tous ceux qui veulent exercer le noble métier de cultivateur, et il voudrait leur en rendre la tâche facile.

M. l'écrivain du *Courier du Canada* qui de temps à autre consacre plusieurs colonnes de son journal à faire apprécier l'agriculture et à en faire connaître tous les avantages, publiait il y a quelques semaines les lignes suivantes qui nous fait connaître le rôle qu'a toujours rempli le clergé touchant cette importante question :

“ L'amélioration de la condition des classes agricoles a été l'une des plus constantes préoccupations de l'Eglise. Toujours elle leur a donné l'exemple du travail et leur a transmis même les procédés qui doivent augmenter la fécondité des champs. Montesquieu a dit quelque part : “ J'aime les paysans ; ils ne sont pas assez savants pour raisonner de travers. ” Je doute que l'Eglise eut jamais tenu le même langage, a dit Mgr Dupanloup dans son traité de la *haute Education* : mais je sais qu'elle n'a cessé, dans tout le cours de son existence, déjà dix-huit fois séculaire, de donner aux classes agricoles des témoignages de sa tendresse. Cette prédilection de l'Eglise est bien explicable ; car, outre que les populations des champs conservent plus fidèlement le trésor des mœurs pures et des vertus fortes, ne semblent elles pas plus rapprochées de Dieu dans la solitude active et le silence animé de leurs travaux.

“ Au Canada, l'agriculture doit ses premiers succès aux pionniers de la foi catholique. Qu'auraient pu faire Hébert et Couillard s'ils n'eussent eu à leurs côtés les pères Récollets qui firent les premiers défrichements dans la vallée de la rivière Saint-Charles ? Mgr de Laval était tellement pénétré de l'importance de l'art agricole qu'il fonda de ses propres deniers une ferme modèle à St. Joachim.

“ Evêques et curés, Jésuites et Récollets furent toujours en avant quand il s'agissait de donner l'exemple des grandes actions et des nobles dévouements. Aujourd'hui encore s'il est question de donner l'impulsion à un mouvement, la même chose se ré, etc. La colonisation de nos terres ne se fera qu'à si le clergé prend à cœur cette cause aussi patriotique.

“ L'agriculture elle-même ne saurait fleurir qu'à l'ombre de cette influence bienfaisante. Qui mieux que le curé de campagne peut faire comprendre au cultivateur la noblesse de son art, et lui faire sentir que le bonheur et l'indépendance se rencontrent plus souvent au village qu'à la ville, et l'attacher par ces moyens à la culture du sol ? ”

Nous attirons encore l'attention de nos lecteurs sur les lignes suivantes que nous empruntons au *Courier*

*du Canada*, qui nous démontrent qu'il ne faut pas rester indifférents au mouvement qui s'opère dans le but d'améliorer la condition actuelle de l'agriculture :

“ Pour faire progresser l'agriculture, il ne suffit pas de gémir sur l'ignorance de ceux-là qui s'y livrent. A une théorie bien entendue il faudrait joindre une pratique raisonnée. Imbus de cet axiôme, que l'union fait la force, nous devrions organiser dans toutes les paroisses des cercles agricoles. Dans chaque centro, il serait indispensable de fonder une bibliothèque populaire, où naturellement une large place serait faite aux ouvrages d'agriculture, d'horticulture et d'arboriculture. La bibliothèque serait le centre d'action intellectuelle de la paroisse. On y passerait les soirées d'hiver, et l'on trouverait dans le médecin ou le député, des conférenciers qui traiteraient spécialement d'agriculture. Le cercle aurait à la disposition de ses membres les journaux canadiens qui s'occupent exclusivement d'agriculture, tels que la *Gazette des Campagnes* et le *Journal d'Agriculture*.

“ En résumé donc nous proposons comme moyens de remédier au mal que tout le monde déplore, les suivants :

“ 1o. Création de cercles agricoles sous la direction des curés ;

“ 2o. Fondation de bibliothèques spéciales ;

“ 3o. Conférences suivies sur l'art agricole, données durant l'hiver par le curé, le médecin ou par un agriculteur instruit ;

“ 4o. Lecture des journaux d'agriculture. ”

— Mercredi, le 15 septembre courant, Sa Grandeur Mgr Ant. Racine, évêque de Sherbrooke, était l'hôte des MM. du Collège de Ste. Anne. Cette visite inattendue de Mgr de Sherbrooke a porté la joie dans tous les cœurs. Les élèves conserveront longtemps le souvenir de la visite de ce vénérable prélat qui a bien voulu les encourager par ses bons conseils qu'ils s'appliqueront à mettre en pratique dans le cours de l'année. Le Collège de Ste. Anne est doublement reconnaissant à Sa Grandeur pour la haute marque de considération qu'il vient d'accorder au zélé supérieur de cette institution, le Révd M. Charles Trudelle, en le nommant son grand vicaire.

— M. le Surintendant de l'Instruction publique pour la Province de Québec nous prie d'annoncer que la première réunion du Congrès pédagogique catholique, qui se tiendra dans la ville de Montréal les 21, 22 et 23 de septembre courant, aura lieu le 21 à sept heures du soir, à la salle du Cabinet de lecture paroissial, vis-à-vis le Séminaire St. Sulpice.

Les instituteurs et institutrices qui désireront y assister seront reçus gratuitement, les premiers à l'Ecole Normale Jacques Cartier, rue Sherbrooke ; les seconds, chez les Dames de la Congrégation rue St. Jean-Baptiste à Montréal.

— M. de Lalonde, délégué de la “ Société centrale d'agriculture de la Seine inférieure (Rouen), ” est arrivé à Québec et il a eu une entrevue avec l'Hon. M. Chapleau et M. S. Lesage. Il a mission de cette importante société agricole, d'étudier les ressources du pays au point de vue des capitaux français. M. de Lalonde doit se rendre dans quelques jours dans les cantons de l'Est pour ensuite visiter dans le même but la Province de Manitoba.